

Melting pot

Le sentiment de melting pot est très puissant chez les pieds-noirs car il forge l'identité de la communauté en puisant à ses racines. Des Français, Alsaciens, Lorrains ou Chouans, des Espagnols, des Italiens, des Maltais se sont retrouvés sur cette terre africaine, ersatz de cette lointaine France. Exilés volontaires, ils se sont unis pour le meilleur et pour le pire pour former le petit peuple.

Au cours de mes interviews, je demande à la personne qui témoigne de se rappeler une photo de là-bas. Il n'y a pas d'hésitation, la photo émerge, d'un jet, des souvenirs enfuis et remonte aux sources.

Luc, quinze ans en 1962, revoit une photo d'une tante accoudée au balcon de l'appartement où il vivait, puis ses souvenirs l'entraînent sur la terrasse de l'immeuble, où, enfant, il passait de longs moments. Une image forte s'impose. Image de melting pot...

« Les appartements possédaient tous une cheminée qui aboutissait sur la terrasse. En collant mon oreille contre les conduits, je percevais les bruits, les paroles des familles qui vivaient en dessous. Toute la vie de la grande maison se mélangeait ainsi sur la terrasse. Des cœurs battaient à l'unisson. Un microcosme de cette communauté d'Algérie, faite d'Italiens, d'Espagnols de Maltais, se retrouvait sans le savoir, en haut de l'immeuble, dans une union de bruits, de rires, de discussions, d'odeurs, de tout ce qui faisait leur vie de gens simples. »

Extrait de l'enregistrement du 17 mars 2010